

10^e Prix
Jeune
Création

Prix
Jeune
Création

GARANCE ALVÈS / FLORINDA DANIEL / GAËL DARRAS /
LÉAH DESMOUSSEAUX / LORRAINE DRUON / FANNY GICQUEL /
BENJAMIN JUST / GAUTHIER KRIAA / HANG LU / RACHEL MONOSOV /

23.01 > 21.02.2021

PRESENTATION

En espérant des conditions sanitaires plus favorables à la convivialité inhérente au Prix Jeune Création de St-Rémy, l'exposition de la 10e édition 2020 avait été reportée en ce début d'année 2021.

Pour continuer à soutenir la jeune création et pouvoir décerner les trois prix à la clef de ce 10e Prix Jeune Création (Prix du Jury, Prix Aveyron-Culture et Prix du Public), l'Atelier Blanc a fait le choix d'installer, comme prévu du 23.01.2021 au 21.02.2021, l'exposition des 10 artistes finalistes au Moulin des Arts.

10 artistes - 10 œuvres sans thème imposé, pour une exposition qui rayonne d'énergies, tout en témoignant du potentiel de création inépuisable que les artistes émergents sont capables d'offrir.

En attente des décisions gouvernementales autorisant ou non la réouverture des lieux culturels aux publics, une visite virtuelle filmée sera réalisée par Ciel Bleu. Elle sera disponible dès le 02.02.2021 sur le site web de l'Atelier Blanc (www.atelier-blanc.org) et sur sa page Facebook. Chacun pourra la découvrir de chez soi et voter ensuite pour son artiste coup de cœur, par mail ou grâce à un formulaire en ligne. Le Jury, qui réunit des professionnels de l'art contemporain en Occitanie, sera reçu individuellement sur rendez-vous au Moulin des Arts et délibérera ensuite à distance. Parallèlement, le Prix Aveyron-Culture sera décerné par Aveyron Culture - Mission départementale.

L'Atelier Blanc organise depuis 2011 au Moulin des Arts de St-Rémy ce prix consacré à la jeune création, avec pour objectif de découvrir, promouvoir et soutenir les talents émergents. Adressé aux artistes de 33 ans au plus, ce sont, au fil des années, plus de 710 candidatures reçues, 90 artistes exposés et 18 résidences de création réalisées !

Ouverture des candidatures à suivre au premier trimestre 2021, pour la prochaine édition programmée du 09.10 au 07.11.2021 ////

Pour cette opération, l'Atelier Blanc est en partenariat avec AVEYRON CULTURE, Mission Départementale et reçoit le soutien de la DRAC Occitanie, ainsi que le mécénat de E.Leclerc Villegranche-de-Rouergue

LES RENDEZ-VOUS

+ Ouverture aux publics en attente des décisions gouvernementales

+ Découvrez la visite virtuelle de l'exposition sur notre site web

à partir du mardi 02.02.2021 - <https://www.atelier-blanc.org/>

+ Votez pour le prix du public

Envoyez-nous un mail avec votre choix à atelier.blanc@wanadoo.fr

ou remplissez le formulaire en ligne : <https://forms.gle/ZGrtLwykoAZBgeuX7>

JURY 2020

+ **Anne Deguelle**

Artiste plasticienne

+ **Benoît Grécourt**

Administrateur de l'Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue / CMN

+ **Emmanuelle Hamon**

Responsable des expositions, Musée les Abattoirs FRAC Occitanie Toulouse

+ **Christophe Hazemann**

Directeur adjoint du Musée Soulages, Rodez

+ **Marta Jonville**

Directrice Centre d'Art La Cuisine, Nègrepelisse

+ **Antoine Marchand**

Directeur du Centre d'Art Le Lait, Albi

+ **Martine Michard**

Directrice du Centre d'Art MAGCP, Cajarc

+ **Pierrette Villemagne**

Présidente de L'Atelier Blanc

+ **Martine Estival**

Membre du bureau de L'Atelier Blanc

ARTISTES FINALISTES

+ **Garance ALVES**

+ **Florinda DANIEL**

+ **Gaël DARRAS**

+ **Leah DESMOUSSEAUX**

+ **Lorraine DRUON**

+ **Fanny GICQUEL**

+ **Benjamin JUST**

+ **Gauthier KRIAA**

+ **Hang LU**

+ **Rachel MONOSOV**

PRIX EN JEUX

+ **Prix du Jury**

résidence de création d'un mois à Saint-Rémy en 2021 comprenant la mise à disposition d'un appartement-atelier de 80 m², une prise en charge sur justificatifs des frais de production à hauteur de 300€ et une bourse de 1500€

+ **Prix du public :**

enveloppe de 200€ décernée par vote des visiteurs par vote en ligne

<https://forms.gle/ZGrtLwykoAZBgeuX7>

+ **Prix Aveyron-Culture - Mission départementale**

résidence de création d'un mois et demi en 2021,

dotée d'une enveloppe globale de 4000€

sur le thème du patrimoine matériel ou immatériel du département,

fruit du partenariat avec Aveyron-Culture, Mission départementale

AVEYRON CULTURE
Mission Départementale

Garance ALVES

Née en 1993

Vit et travaille entre Bruxelles et Clermont-Ferrand, représentée par la Galerie Louis Gendre (63)

Diplômée de l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre, Bruxelles, et de l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole

<https://www.garance-alves.com/>



© Garance Alvès, *La traversée*, 2019

Installation, chemise, impression 3D, gravier noir de pierre volcanique, 600 x 125 x 50 cm

Le travail pluridisciplinaire de Garance Alvès tourne autour du concept de «seconde peau». Elle travaille à partir d'objets du quotidien et en particulier de vêtements, envisagés comme des vecteurs de fragments d'histoire, révélant en partie leurs propriétaires.

« Les oeuvres de Garance Alves sont subtiles et fragiles. Elles explorent les questions des existences collectives et individuelles ainsi qu'une structure subjective et fragmentée du monde. Cette mosaïque de fragments montre les tensions entre narrations et destinées. Elle révèle l'impossibilité de trouver les chemins, les relations, les attentes, les postures et les négociations qui régissent notre itinéraire dans notre réalité de tous les jours.»

Extrait de A Haptic Universe de Branka Bencic

La traversée est un projet d'installation généré à partir d'un «module initial» dupliqué, une barque blanche contenant à son bord des personnages. Ces derniers sont des chemises blanches habitées par des corps invisibles. Si le groupe est uniformisé par le port systématique de la chemise blanche, chaque individu est singularisé par une posture propre. Les chemises sont envisagées comme des témoins de corps, présences impalpables et silencieuses voyageant vers une destination inconnue.

Ce projet cherche à évoquer de manière poétique ce flot perpétuel de migration qui caractérise notre époque. L'absence des corps tend à une définition universelle de l'humain et l'échelle réduite questionne le corps du spectateur, l'invite à se pencher sur ces univers miniatures, à en saisir la fragilité et la précarité.

Florinda DANIEL

Née en 1987

Vit et travaille à Nantes

Diplômée de l'Esam Caen-Cherbourg

<http://florindadaniel.com/>



© Florinda Daniel, *Mont Érie*, 2018
Acrylique sur toile, 90 x 144 cm

LA PEINTURE COMME RÉCIT

« Mes tableaux dépeignent des scènes issues de photographies vernaculaires, récoltées au fil de mes recherches parmi des archives anonymes numérisées. Ce qui m'intéresse c'est de traduire ces images en peinture de façon à révéler la charge émotionnelle et énigmatique que je projette sur elles.

Ces visions picturales traduisent ma fascination pour le charme de la vie ordinaire par des représentations de paysages, d'intérieurs domestiques et de portraits de famille. (...) A travers la peinture, je construis des histoires parfois communes et parfois individuelles. Les uns à côté des autres, mes tableaux commencent à amorcer des récits, à livrer des indices, sans jamais réellement dévoiler ce qu'il se cache derrière.

« *Mont Érie* est la potentielle séquence d'un roman américain d'aventure ou de science-fiction laissé en suspens. Ou plutôt de son adaptation au cinéma en version sous-titré en anglais. Il ne propose pas une histoire à proprement parlé mais évoque les bribes d'un récit que le regardeur peut tenter de poursuivre en dehors de l'image. Sensible aux quêtes existentielles de nombreux auteurs anglophones, tels que Jonathan Coe ou Paul Auster, je laisse mon esprit vagabonder à travers des fictions pour en extraire des images à m'approprier. Ainsi j'ai composé la toile *Mont Érie* d'après des éléments précédemment récoltés à travers des choses lues, regardées ou entendues. Le regardeur est libre ensuite d'interpréter les indices visuels qui y sont convoqués. Plus qu'un imaginaire que je me permets d'emprunter, c'est d'avantage une expérience physique de la peinture que je veux partager, à travers un processus de matérialisation d'images mentales dans la matière picturale. »

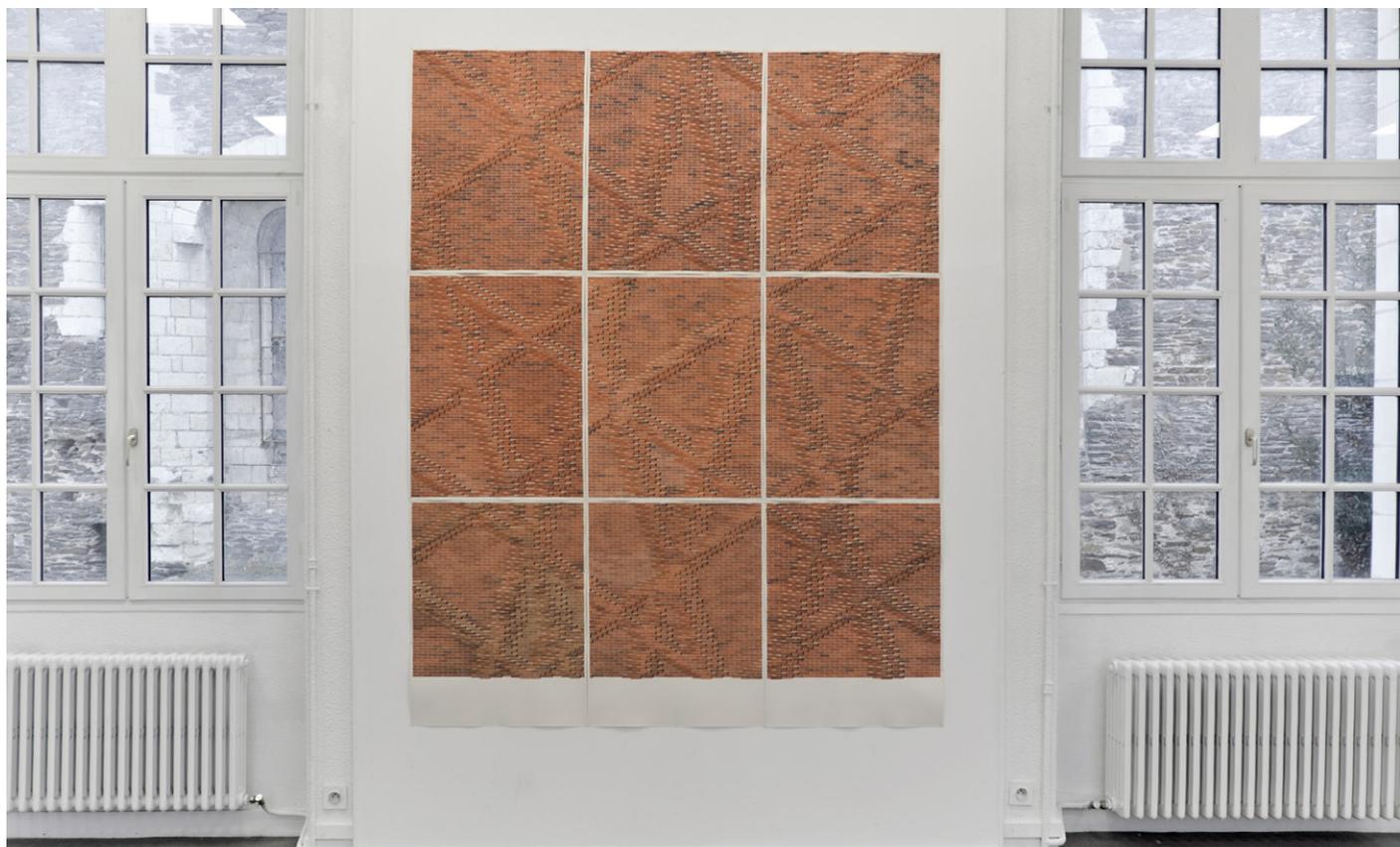
Gaël DARRAS

Né en 1990

Vit et travaille à Nantes, représentée par la Galerie Robet Dantec (Belfort)

Diplômé de l'École des Beaux-Arts de Nantes

<http://www.gaeldarras.fr/>



@ Gaël Darras, **ASADA**, 2020
Aquarelle, 240 x 180 cm, courtesy Galerie Robet Dantec

« Les aquarelles de Gaël Darras puisent leurs fondements dans l'imagerie du dessin d'architecture et dans les traditions ancestrales liées au tracé géométrique. À travers l'étude des savoirs compagnonniques, des symboles et des sciences ésotériques, et par son intérêt pour les vestiges archéologiques et mythologiques, il cherche à regrouper la mémoire de connaissances autrefois adressées aux initiés. A l'heure où l'information se dématérialise, s'accumule, s'accélèrent en un flux ininterrompu tout en subissant une forme de dégradation due au phénomène d'instantanéité caractéristique de notre monde contemporain, Gaël Darras est en quête des soubassements invisibles qui font l'intelligence de l'image et du bâti. Lentement, à l'aide des nombres et des proportions dorées, il élabore des espaces de vibration faits de fragments d'architectures dédiés à la contemplation. Au centre de son esthétique :

le motif de la brique. Inlassablement répétée sur la feuille la brique opère telle une monade qui compose le macrocosme de l'image — telle une ode à la relation complexe et mystérieuse qui lie l'humain à son environnement. Quid aujourd'hui de l'avenir de cette relation ? »

« *Directement inspirée de mon étude de la géométrie sacrée et de ses capacités d'harmonisation, **ASADA**, cette grande peinture monochrome, première d'une série au nombre non défini, est fondée sur une grille aux proportions dorées sur laquelle est inlassablement répété le motif de la brique afin d'ouvrir un espace de vibration et de contemplation. Je vois dans ce lent travail de composition picturale une analogie directe avec celui du tissage, qui proposent tous deux une métaphore du temps à l'oeuvre et de la mystérieuse trame du vivant.* »
Gaël Darras.

Léah DESMOUSSEAUX

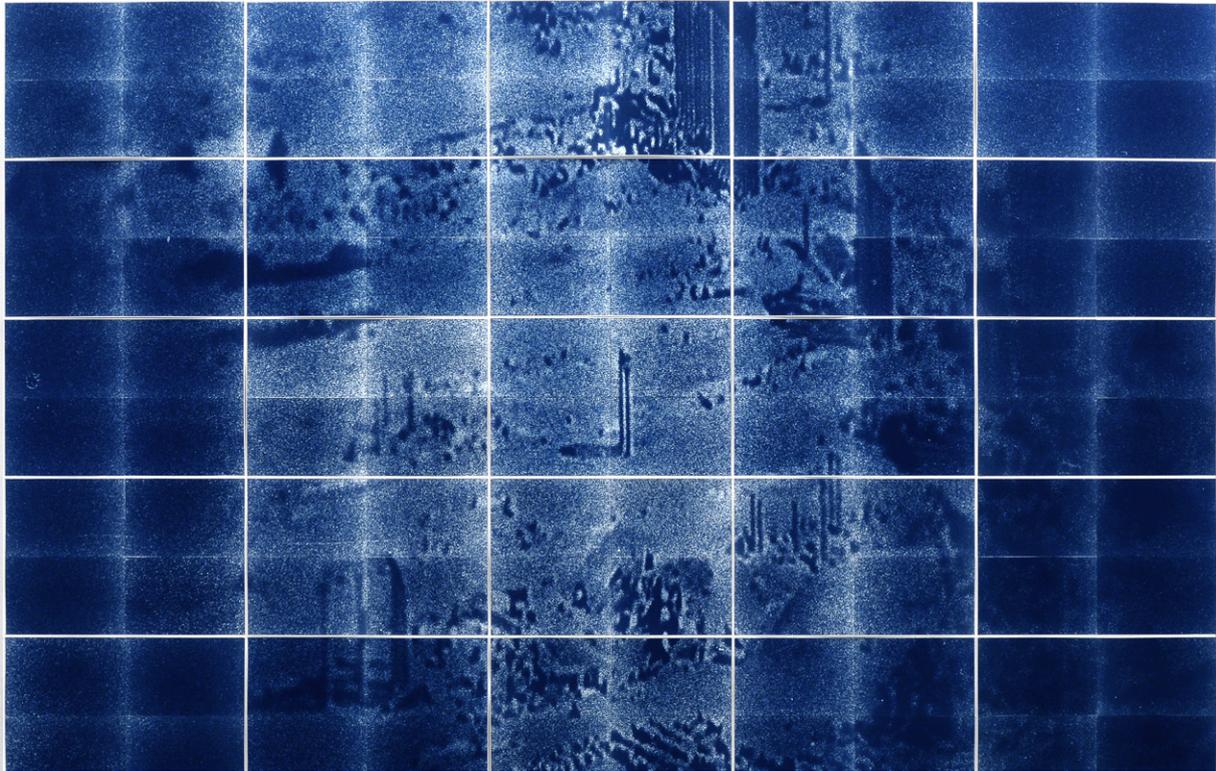
Née en 1995

Vit et travaille à Nantes, représentée par la Galerie Robet Dantec (Belfort)

Diplômée de l'École des Beaux-Arts de Nantes

<https://www.leahdesmousseaux.fr/>

<https://galerierobetdantec.com/artistes/leah-desmousseaux/>



@ Léah Desmousseaux, 34° 33'15" N, 38°16' 00" (Palmyre), 2020

Tirage cyanotype sur papier Arches 640 gr, polyptique de 25 feuilles, ensemble 275 x 175 cm, courtesy Galerie Robet Dantec

Traversée par les figures du vestige et du désert, la recherche photographique de Leah Desmousseaux s'inscrit dans une démarche plasticienne et expérimentale autour de l'hybridation des procédés analogiques et digitaux. Sensible à une histoire qui relie l'œil au geste, elle s'intéresse aux techniques archaïques de c

e médium qui, au XIX^{ème} siècle, fut porté par le mouvement pictorialiste et par l'esthétique romantique. Elle conçoit le paysage désertique comme une altérité radicale, minérale et sauvage, propice à la réévaluation de l'échelle humaine et des langages que l'Homme établit avec son environnement. Musées d'antiquités, muséums d'histoire naturelle, sites archéologiques et géologiques, livres illustrés et flux internet sont autant de lieux d'archives où elle traverse l'épaisseur du temps et dont elle extrait la matière première de son travail de laboratoire.

Galerie ROBET DANTEC, Belfort

« 34°33' 15" N, 38°16' 00" (Palmyre) est une oeuvre polyptique réalisée au cyanotype. Cette méthode dite «par contact» permet de poser sur papier l'empreinte d'un objet par interférence avec la lumière ultra-violette.

A la croisée des techniques digitales et analogiques, cette oeuvre résulte d'un long processus d'apparition de l'image. Elle est réalisée à partir d'une image du site antique de Palmyre trouvée sur Google Image dont j'ai rephotographié un détail directement sur mon écran d'ordinateur : le négatif argentique 24 x 36 ainsi généré a été scanné, agrandi numériquement puis fragmenté pour créer cent matrices A4 insolées l'une après l'autre sur 25 laies de papier afin de recomposer pas-à-pas le corps de l'image. Par la démultiplication d'une unité répétée j'entends évoquer la prolifération actuelle des images. Par l'altération du lien indicial qu'entretient la photographie avec le réel je fais tendre l'image vers son abstraction et tente de proposer un espace-temps de décryptage à rebours du phénomène de consommation de l'information visuelle et d'interroger la fabrication des représentations et des récits.»

Lorraine DRUON

Née en 1991

Vit et travaille dans le Tarn

Diplômée des Beaux-Arts de Paris



@ Lorraine Druon, *L'inconnu au bar feignait d'ignorer l'objectif [...]*, 2017
Edition, 772 pages, 31 x 22 x 6 cm

« *L'inconnu au bar feignait d'ignorer l'objectif qui lui faisait face malheureusement la lumière du flash lui avait fait lever les yeux et relever la tête la composition avait changé et le cadrage perdait son intérêt la banquette derrière lui jusque-là dissimulée apparaissait désormais dans le champ et le rouge de son velours noyait tout ce qu'il y avait autour le verre sur la table qui avait d'abord appelé mon regard et le journal du jour un jour de début de printemps 2014 de mars précisément* » est un très gros catalogue recensant sous de multiples entrées les milliers de photographies argentiques prises par Lorraine Druon jusqu'en 2017, pour la plupart d'entre elles dans des moments ordinaires, dans le cadre d'une pratique de la photographie quotidienne et profuse, sans programme ni hiérarchie.

Les photographies sont répétées d'une catégorie à l'autre, selon un ordre différent selon qu'il s'agit du classement par sujet, par lieux, par couleur, par type de cadrage ou encore de personne, opérant ainsi une abstraction de l'image par le langage, faisant d'une même photographie tour à tour une image de montagne, des Pyrénées, verte, etc.

Mais la tentative encyclopédique est rapidement mise à l'échec par le nombre nécessairement limité de catégories et par l'objectivité impossible, sans cesse contrariée par le langage, faisant osciller « *L'inconnu au bar [...]* » entre l'ambition documentaire et un travail poétique.

Fanny GICQUEL

Née en 1992

Vit et travaille à Rennes

Diplômée de l'Ecole Européenne Supérieure d'Art de Bretagne, Rennes

www.fannygicquel.com



@ Fanny Gicquel, *Embrassant subitement tout l'horizon maritime*, 2020
Peinture-costume, feutrine, 60 cm x 100 cm

Fanny Gicquel élabore des environnements à l'intérieur desquels elle expérimente la présence du vivant et plus précisément du corps dans l'espace et le temps de l'exposition. Ses projets sculpturaux portent en eux un scénario d'activation, voir d'habitation tout en conservant leur autonomie plastique.

Embrassant subitement tout l'horizon maritime

À la fois objet de contemplation et objet scénique, *Embrassant subitement tout l'horizon maritime* est une série de peinture-costume réalisée lors d'une résidence de création au Centre d'art contemporain Passerelle de Brest.

À partir de photographies prise du paysage maritime Finistérien, Fanny Gicquel a réalisé des collages en papiers par la suite transposés dans de la feutrine. Certaines formes sont issues du paysage réel, d'autre de sa mémoire afin de créer des paysages hybrides, des cartes imaginaires.

L'envers est aussi important que l'endroit, car en révélant les traces de la couture cela suggère des cicatrices et prend un aspect plus corporel, tactile. Ces éléments sont également portés lors d'une performance. Cette dernière consiste à énoncer des vers issus du poème *Ode maritime* de Fernando Pessoa en langage sémaphorique. Ce langage est un langage nonverbal, utilisé principalement par les marins pour communiquer entre eux ou de la mer à la terre de manière silencieuse ou secrète. Ce langage crypte notre alphabet latin de manière gestuelle et utilise uniquement le mouvement des bras. Afin d'être plus visible des drapeaux sont portés à bout de bras. En questionnant la survivance de ce langage tombé en désuétude se dévoile son potentiel chorégraphique. Pour l'artiste, ce langage corporel maritime semble le plus apte pour lire, danser un poème qui sonde les rapports de l'humain à la mer...

Benjamin JUST

Né en 1989

Vit et travaille à Lyon et Marseille

Diplômé de la Haute Ecole des Arts du Rhin, Strasbourg

<http://www.benjaminjust.com/>



@ Benjamin Just, *L'enfeuilleur*, 2014
Vidéo HD stéréo, 2:48 min

A travers des gestes empruntés à la sculpture, Benjamin Just interroge nos modes de consommation et pose les bases d'une réflexion autour de la notion de « naturalité » de la nature. Chaque paysage existe d'un équilibre précaire entre nature et culture où l'arbre devient le théâtre de la main de l'homme. L'humain intervient sur celle-ci et son action n'est pas neutre. Aussi, pour remédier à cette image « dévalorisante », nous sommes bercés dans une quête de nature. Ce marché du vert valorise des actions écologiques flirtant très souvent avec l'absurde.

L'enfeuilleur

Chaque printemps c'est la même chose, il faut remettre feuille après feuille la couverture des arbres enlevée pour l'hiver. A l'heure où, en Chine, des centaines d'hommes-abelles pollinisent leurs arbres fruitiers à la main car les insectes ont disparu ; En France, l'enfeuilleur remet les feuilles sur les arbres. Poésie de l'instant et gestes absurdes se côtoient dans cette vidéo où la mainmise de l'homme sur la nature devient sujet. Comme ces travailleurs qui, armés d'un filtre à cigarette enduit de pollen monté sur une longue tige, parcourent les fleurs de l'arbre une à une pour copier le travail des insectes tués par l'utilisation intensive des produits phytosanitaires, l'homme, ici, reproduit la poussée des feuilles jadis.

Gauthier KRIAA

Né en 1996

vit et travaille entre Savigny-sur-Orge (91) et Allan (26)

Diplômé de l'École nat. sup. des Arts Décoratifs, Paris

<https://www.picuki.com/profile/gauthier.kriaa>



@ Gauthier Kriaa, *Intonaco*, 2020
farine tassée, eau, tissu, dimensions variables

Gauthier Kriaa développe un travail lié aux questions d'espace et de temps. Réceptifs à ce qui les entoure, ses travaux mettent à l'oeuvre des phénomènes imperceptibles ou un passé oublié. Ils s'articulent autour des notions d'évolution, de générativité et de transposition. C'est dans ce mouvement perpétuel - où une pièce en entraîne une autre, donnant forme à la suivante - qu'il tisse une recherche sur le devenir-forme.

Sa pratique est intimement liée aux questions de métamorphose. Il aime travailler avec des éléments malléables, qui ne déterminent pas de forme au départ : textile, terre, poudre, air et lumière. Attentif aux accidents, à l'imprévu et à ce qui l'entoure, il accorde ainsi beaucoup d'importance aux propriétés d'un matériau, à l'espace où il intervient et à son histoire, au regard et au parcours du spectateur.

Intonaco

"Intonaco" est le nom donné à l'enduit qui sert d'apprêt pour la peinture "a fresco"

Paisible au premier regard, le monolithe de farine risque l'effondrement. Sa géométrie nette s'oppose formellement aux jeux de force que la matière contient, à sa déliquescence. Bientôt se joue sous nos yeux l'oeuvre en acte, dans sa lutte contre la gravité. Jours après jours, sans relâche, le temps travaille à renvoyer la forme à son état de matière, annulant mais sublimant le désir qui lui donna forme : suspendre la nature d'un matériau. *Intonaco* est un bloc de farine tassée, qui a été sculpté puis irrigué en eau. En imbibant la farine, l'eau a formé une pâte qui, comme du pain, se rétracte naturellement en séchant. Ainsi l'oeuvre (elle-même issue d'un coffrage) devient le moule d'une nouvelle pièce. La production devient productrice : l'oeuvre devient à la fois l'auteur et l'outil, jouant sa propre création pour mieux l'interroger.

Hang LU

Né en 1987

vit et travaille entre Paris et Pékin

Diplômé des Beaux-Arts de Sichuan et de Ecole Nationale Supérieure d'Art de Bourges

www.luhangart.com



@ Hang Lu, Des "maîtres" et les enfants 2,3 & 6
Huile sur toile, 130cm x 90cm x 6 cm, 2019

Hang LU, né dans les années 1980, saisit directement des éléments d'images historiques pour créer. Il a grandi à Pékin. Au collège, il a pratiqué le dessin à la gare de Pékin pendant quatre années consécutives, prenant pour modèle des gens ordinaires attendant le train. Parmi eux se trouvent des hommes d'affaires, des voleurs, des agriculteurs, des étudiants, des fonctionnaires et des soldats. Dès son plus jeune âge, il a suivi sa mère journaliste en reportage dans toute la Chine. Il est sorti diplômé des Beaux-Arts de Sichuan, puis des Beaux-Arts de Bourges. Il vit et travaille aujourd'hui entre Paris et Pékin.

Dans les œuvres de Hang LU, les quelques détails consentis par l'artiste ravivent notre mémoire collective, ce sont des moments historiques douloureux qui nous sont offerts à revivre. L'artiste supprime délibérément les détails des personnes dans ces scènes connues de tous, il les brouille et les aplatit, il les rend intemporelles, et en même temps, cela peut être n'importe qui, n'importe où. En contraste avec ces scènes et personnages

froids et sévères, l'artiste a utilisé des couleurs extrêmement vives et colorées. Il redonne vie aux protagonistes et réanime nos souvenirs. Il attire l'œil du spectateur tout en le repoussant dans un certain effet absurde et surréaliste.

Des «maîtres» et les enfants

« Dans cette société, je constate souvent que les victimes ne peuvent que reproduire le schéma de leur enfance, et ce à travers la prochaine génération. Dans cette exposition, je souhaite poser quelques questions sur mon travail : Des "maîtres", pourquoi, comment apprivoiser ces enfants? Que sont ces enfants dans leur tête? Et ces enfants sont-ils devenus finalement la pensée du père? Paieront-ils pour les péchés de leur père? »

Hang Lu

Rachel MONOSOV

Née en 1987

Vit et travaille à Berlin, Allemagne

Diplômée de l' Académie royale des beaux-arts (KASK), Gand, Belgique

<https://www.rachelmonosov.com/>



@ Rachel Monosov, *The Space In-Between - L'espace entre les deux*, 2018
2 pièces, sculpture : cactus, laiton, terre

La pratique de Rachel Monosov s'étend à la performance, à la photographie, à la vidéo et à la sculpture. S'attachant aux notions culturelles d'aliénation, d'appartenance territoriale et d'identité, son travail reflète un présent sans racines et aux implications sociales plus larges. Elle construit des mondes entiers autour de ses sujets, qui fonctionnent selon leurs propres lois. Sa biographie personnelle, en tant qu'artiste d'origine russe et juive, est tissée tout au long de l'oeuvre, la chargeant de concepts sociaux et politiques faisant écho aux événements historiques.

The Space In-Between - L'espace entre les deux

L'espace entre les deux donne le sentiment d'un équilibre sans fin qu'éprouvent tous ceux qui traversent les frontières et se confrontent à une autorité tranchante. En effet, la tension constante dans ce travail équivaut à un état mental qui est chargé de changer de code alors qu'il ne doit rien donner ; aucun sens de l'effort ou du travail. *L'espace entre les deux* fait partie du projet «The Blind Leader» qui se compose de modélisations pour imposer des limites au corps humain. Au point de rencontre entre l'objet et le corps, se trouve un geste forcé. La limitation de ses mouvements est imposée, et devient rapidement sa nature, sans être naturelle du tout. Une fois conditionné, quelles actions peut-on entreprendre ? Chaque modèle crée un scénario qui nécessite une lutte avec la construction sociale.

9e Prix de la Jeune Création 2019



Prix du Jury
Jeanne Cardinal

OQNI (Obejts du quotidien non identifiables), 2018
Installation, moulages en béton, sable, 400 x 100 x 35 cm



Prix AVEYRON CULTURE
Barbara Kairos

Mikado, 2018, moulage, techniques variables selon matériaux

8e Prix de la Jeune Création 2018



Prix du Jury
Prix du Public
Fanny Lavergne

Sans titre, 2013
vidéo HD, 3 min



Prix AVEYRON CULTURE
Solanne Bernard

Sour beginnings, 2017, céramique, 5 pots, dimensions variables

7e Prix de la Jeune Création 2017



Prix du Jury
Thomas Portier

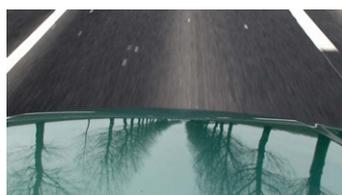
The Fair Voyager, 2016
vidéo, durée 4'29 min, drapeau 150x90 cm



Prix du Public
Yoann Ximenes

Mantras, 2012-2017 polystyrène extrudé, corde nylon, plomb, sonorisation, dimensions variables

6e Prix de la Jeune Création 2016



Prix du Jury
Thibault Jehanne

D226, 2013
vidéo 16/9 muet, durée 2'51mn



Prix du Public
Alexandre Kato

Tô(i)le, 2014
acier, 182x91 cm

5e Prix de la Jeune Création 2015



Prix du Jury
Clara Denidet

Au cas où,
(le manteau, la boîte), 2014
technique mixte, drap de
coton, bois, 1159 centimes
d'euros,
70x83x2 cm



Prix du Public
Angèle Guerre

Exatement #2, 2014
stylo Rotring sur
papier, 76x56 cm

4e Prix de la Jeune Création 2014



Prix du Jury
Marine Séméria

500 euros, 2012
50 000 pièces de
1 centime d'euros
240x468 cm



Prix du Public
Raphaëlle Péria

Santiago du Chili,
2014
grattage sur
photographie,
80x60 cm

3e Prix de la Jeune Création 2013



Prix du Jury
Prix du Public
Sandra Plantiveau

*Etat de matière #2, #3,
#4,* 2012
encre sur papier, Letra-
set, Rotring et Pilot G-tec
0,25, 204x150cm



Prix Coup de cœur
Lulu Nùti

Horizon, 2012
métal forgé, ruban
adhésif, fusain,
dimensions variables

2e Prix de la Jeune Création 2012



Prix du Jury
Tsama do Paço

Offrande, 2011
perle de rocaille,
coton, 100x10x10 cm



Prix du Public
Céline Cadaureille

Fantômes 2, 2010-
2012, structure
métallique, cuir et
plâtre, 165x95x230 cm



Prix du Jury
Hélène Néraud

Sans titre (bleu, rouge, blanc), 2008
huile sur bâche plastique,
200x100x20 cm



Prix du Public
Amélie Bouvier

S'entendre,
2009-2010
dessin au stylo sur
papier Fabriano,
100x160 cm

LE MOULIN DES ARTS DE SAINT REMY

Espace d'Art Contemporain animé par l'Atelier Blanc

2 Place de l'église - 12200 Saint Rémy

moulinidesarts.sr@orange.fr / www.atelier-blanc.org

ouvert du jeudi au dimanche de 14h à 19h ou sur rdv au 06 30 53 37 92

OUVERTURE AUX PUBLICS EN FONCTION DES DÉCISIONS GOUVERNEMENTALES

Entrée gratuite durant l'exposition du Prix Jeune Création

L'ASSOCIATION

Créé en décembre 2004 à Villefranche de Rouergue en Aveyron, L'Atelier Blanc a pour objectif de promouvoir, soutenir et rendre accessible l'art contemporain. L'espace d'art s'intéresse aux démarches singulières d'artistes confirmés ou émergents, en provenance de la scène régionale, nationale et internationale. Il dresse ainsi un large panorama de la création artistique contemporaine, présentant six expositions par an réparties sur deux sites distants de 6km : l'espace de l'Atelier Blanc à Villefranche de Rouergue et, depuis juillet 2010, le Moulin des Arts de Saint-Rémy. Sa programmation propose une découverte et un accompagnement aux diverses disciplines qui entrent dans le champ des arts visuels. Basées sur les rencontres et la simplicité des échanges, ses actions s'ouvrent à tous les publics. Accueil, visites, ateliers, animations ponctuent la vie des expositions. L'Atelier Blanc propose aussi des résidences d'artistes dans le village de Saint-Rémy. Depuis février 2019, L'Atelier Blanc a ouvert en coeur de bastide de Villefranche-de-Rouergue, un lieu dédié à des ateliers de pratiques artistiques conduits par des artistes. Situé dans une ancienne boutique au 10 rue Général Prestat, ce lieu ouvert gratuitement à tous (enfants, adolescents et adultes) se propose d'être un espace convivial, d'expérimentations et d'échanges autour de l'art d'aujourd'hui.

La structure obtient pour ses actions le soutien des institutions : DRAC et Conseil Régional Occitanie, Conseil Départemental de l'Aveyron, Municipalités de Villefranche de Rouergue et de Saint-Rémy ainsi que l'engagement du mécénat privé.

CONTACT PRESSE

L'Atelier Blanc

5 rue Émilie de Rodat 12200 Villefranche de Rouergue

06 30 53 37 92 / atelier.blanc@wanadoo.fr / Facebook : atelier.blanc / www.atelier-blanc.org

PARTENAIRES

Partenaires spécifiques de l'opération AVEYRON CULTURE - Mission Départementale
E. LECLERC, Villefranche-de-Rouergue

Partenaires et soutiens réguliers de l'Atelier Blanc

